

EPICENTRE FILMS PRÉSENTE

tiff. toronto
international
film festival™

CONSEQUENCES



UN FILM DE DARKO ŠTANTE

EPICENTRE FILMS présente

tiff. toronto
international
film festival

CONSÉQUENCES

un film de **DARKO ŠTANTE**

2018 – SLOVENIE-AUTRICHE-95 MIN – NUMÉRIQUE – COULEUR – IMAGE 1.66 – SON 5.1 – VISA N° 151 059

SORTIE LE 26 JUIN 2019

Matériel de presse téléchargeable sur
WWW.EPICENTREFILMS.COM

DISTRIBUTION

EPICENTRE FILMS
DANIEL CHABANNES
55, rue de la Mare 75020 Paris
01 43 49 03 03
info@epicentrefilms.com

PRESSE

JAMILA OUZAHIR / BÉRENGÈRE MAISONS
06 80 15 67 90
jamilaouzahir@gmail.com
berengeremaisons rp@gmail.com



SYNOPSIS

Andrej, un jeune délinquant, est placé dans un centre de détention pour mineurs. Il y fait la rencontre de Zelko, un chef de gang pour qui il voue une véritable fascination. Conscient de l'emprise qu'il exerce sur Andrej, Zelko le pousse à commettre des délits de plus en plus graves qui pourraient avoir des conséquences irréversibles...



ENTRETIEN AVEC DARKO ŠTANTE

Vous avez vous-même travaillé comme éducateur dans un centre de redressement pour jeunes, est-ce là qu'est née l'envie de raconter cette histoire pour votre premier long-métrage ?

Oui, j'ai vécu des histoires similaires à celle de Andrej quand je travaillais dans un centre de détention pour adolescents en Slovénie. J'ai été inspiré par la vie quotidienne et les conversations de ces jeunes dont j'ai pu être témoin. Je me suis toujours interrogé sur l'approche pédagogique de ces centres qui ne prenaient pas en considération la détresse émotionnelle des garçons qu'ils accueillait. Le plus effrayant pour moi était d'entendre le point de vue de certains de mes collègues sur de nombreux sujets autour de l'éducation de la jeunesse. J'ai été notamment assez dérangé par une discussion avec un des éducateurs au sujet d'un garçon dont on pensait qu'il était gay. Quand je lui en ai parlé, il m'a répondu : « Non, non, non, c'est juste qu'il est en train de grandir, c'est une phase ». Je lui ai dit que nous devrions probablement en discuter pour l'aider à régler ses problèmes, lui parler d'identité sexuelle.

Il m'a répondu : « Non, il ne faut surtout pas en parler. S'il parle de cela, nous allons être obligé de le renvoyer car il ne pourra pas rester dans une institution comme celle-ci et être officiellement gay ! ». Les employés du centre, eux-mêmes, avaient des problèmes avec le sujet, cela m'a vraiment alarmé. D'une certaine façon, je voulais raconter l'histoire d'un garçon qui découvre qu'il est homosexuel et qui commence à l'admettre au moment où il entre dans un centre, comme celui montré dans le film. Et, du coup, je voulais filmer la façon dont cela serait considéré par le centre et par les autres garçons.



Le sujet du film était-il aussi un moyen de s'intéresser également et plus largement à la masculinité, à la façon dont elle répond à des codes et s'inscrit dans une norme, particulièrement en Slovénie ?

Oui, bien sûr. Je voulais voir et montrer comment les choses se passent dans une communauté, dans un groupe uniquement composé de garçons. Comment réagissent-ils face à la différence, face à quelqu'un qui est gay ? Comment se comportent-ils avec les filles ? Je voulais qu'on puisse réfléchir à ces sujets et y apporter mon point de vue, mon expérience. La Slovénie est censée être plutôt progressiste par rapport à des sujets comme l'homosexualité ou l'évolution de la masculinité, en tout cas c'est ce que proclament le gouvernement et la loi. Donc officiellement, tout va bien ! Mais, dans les faits, on est loin de cela. Il n'y a pas trop de problème à Ljubljana, la capitale, c'est une ville plutôt libérale et réformiste, les gens sont la plupart du temps acceptés tels qu'ils sont. Mais dès qu'on s'éloigne des grandes villes, c'est différent. Si vous êtes gay, vous ne pouvez pas vous tenir la main dans la rue, vous ne pouvez pas avoir des gestes ou des démonstrations d'affection en publique. Enfin, vous le pouvez, mais vous prenez le risque que la situation s'envenime. C'est arrivé, il y a à peine quelques années, même à Ljubljana ! Des activistes gays se sont fait attaqués. Au final, la population n'accepte pas encore l'homosexualité comme quelque chose de totalement normal. Et notre société est également encore très conservatrice sur la différenciation des rôles entre les hommes et les femmes.

Le personnage central, Andrej, découvre son identité mais il est confronté à un jeune homme, Zelko surnommé Zele, qui est, lui, beaucoup plus ambigu...

Le spectateur peut avoir des doutes quant au personnage de Zele mais je pense qu'il ne comprend pas vraiment non plus ce qui lui arrive. C'est une conversation que nous avons eue avec Timon Sturbej, le comédien qui interprète ce rôle. C'est difficile pour un garçon comme lui, un leader, un délinquant qui vit dans une communauté comme celle-ci. On attend de lui une certaine façon de se comporter, d'agir, et, soudain, il ressent une attraction pour un autre garçon. Au-delà des apparences, Zele est très attiré par Andrej et l'aime bien. Peut-être que dans une autre situation, dans un autre lieu, ils auraient pu vivre une histoire d'amour, une histoire de couple. Mais là, les choses se déroulent comme elles doivent se dérouler. Cela ne pourrait pas se passer autrement. Il y a dans le film deux scènes dans lesquelles le personnage de Zele semble honnête vis-à-vis de lui-même et d'Andrej, celle de sexe bien sûr mais également lorsqu'ils sortent prendre un café le lendemain avant que Svetlana, la petite amie de Zele n'appelle. Cette scène de café, c'est sans doute la plus vraie entre ces deux garçons, ils se parlent honnêtement l'un à l'autre, sont capables d'échanger un peu sur leurs sentiments. À ce moment, on peut imaginer que l'histoire prenne un autre chemin.



L'autre personnage important, c'est la mère d'Andrej, qui est aussi difficile à comprendre, elle semble complètement dépassée par la situation et fait preuve également d'une grande dureté...

Je pense qu'en réalité, elle veut vraiment aider son fils, mais elle ne sait pas comment s'y prendre. Elle est très insatisfaite de sa vie, de son couple avec son mari, et cela se répercute sur sa relation avec son fils. D'une certaine façon, elle déteste son mari, et parfois on peut croire qu'elle n'aime pas son fils non plus. Mais ce n'est pas vrai, elle l'aime et veut l'aider et elle croit vraiment que cette institution va pouvoir l'aider même si c'est faux. Elle est désespérée devant la façon dont son fils grandit, elle est sincère quand elle lui dit de l'appeler s'il a besoin d'argent ou d'autre chose. Bien sûr elle n'agit pas de la meilleure des façons mais elle ne veut pas se débarrasser de son fils, elle veut l'aider.

***Conséquences* parle également du côté sombre des réseaux sociaux, d'internet et de la façon dont cela influe sur la vie des adolescents aujourd'hui. C'était important pour vous d'insister sur ce point, sur cette dangerosité nouvelle ?**

Je voulais mettre en place, dans l'histoire, le fait que tout, les réseaux sociaux, la société, les institutions, s'opposait à ce garçon ! Tout à l'air de se mettre en place pour le manipuler. Ce n'est pas l'utilisation traditionnelle des réseaux sociaux mais on sait qu'ils peuvent être utilisés pour manipuler les gens. C'est quelque part un élément de plus qui s'oppose symboliquement à la vie d'Andrej. Le sujet du film, c'est vraiment la trahison, tout le monde le trahit : ses parents, la société, les réseaux sociaux, son « petit ami » ou presque, et même l'institution censée le protéger. Je voulais juste mettre le point sur le fait que dans certains cas, rien ne fonctionne comme cela devrait fonctionner et que tout peut concourir à détruire quelqu'un.

Les réseaux sociaux sont faits pour faciliter la communication entre les gens, mais malheureusement, ils ne sont pas utilisés que pour ça ! Et les jeunes sont des spécialistes à ce sujet.



Comment avez-vous trouvé tous ces jeunes comédiens plus vrais que nature ? Est-ce facile de trouver des acteurs pour un film comme celui-là en Slovénie ?

Non cela a été très compliqué ! Surtout à cause du sujet et des scènes de baisers et de sexe entre garçons. Au départ, je pensais trouver des acteurs non-professionnels, et j'ai lancé un énorme casting pour lequel de nombreux jeunes sont venus. Mais malheureusement cela s'est avéré difficile de leur faire faire ce qu'on voulait, de les diriger. Je me suis donc adressé à une école de théâtre, j'ai vu des courts-métrages ou des pièces qu'ils avaient jouées et j'ai choisi quelques acteurs pour leur proposer de passer le casting. Là, j'ai trouvé les jeunes du film et nous avons répété longuement sans que les rôles ne leur soient attribués. Ils ne savaient pas quel personnage ils auraient à interpréter, ils répétaient chacun tous les rôles et, après 2 mois de travail, j'ai commencé à choisir petit à petit. Ensuite, nous avons encore travaillé pendant près de 6 mois avant que la production ne lance le tournage. On a eu le temps de s'ouvrir les uns aux autres, de passer du temps ensemble et de construire une relation de confiance qui était nécessaire. La confiance était l'élément le plus important à mettre en place entre nous. Et je pense sincèrement que cette confiance se voit à l'écran.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour ces jeunes acteurs ?

Le plus difficile était les scènes de violence plus que les scènes d'intimité où ils devaient s'embrasser. Quand ils devaient se battre, être violents, c'était plus compliqué, car ce sont des garçons qui, dans la vie, ne sont pas du tout violents, ils sont beaucoup plus cultivés et sophistiqués que les personnages qu'ils incarnent. Il fallait faire sortir toute cette violence d'eux et cela a été beaucoup de travail.

Comment s'est passée la sortie du film en Slovénie ?

C'était en octobre dernier, cela s'est plutôt bien passé. Mais le problème c'est que la société slovène n'est pas prête pour ce genre de film. Quand ils ont vu qu'il y avait une romance entre deux garçons, certains ne l'ont pas supporté ! C'était trop dérangeant pour eux et ils ne pouvaient pas l'accepter, c'est fou ! Mais le film voyage dans le monde grâce aux festivals et va être distribué dans de nombreux pays. En Slovénie, j'ai même eu un prix pour la meilleure réalisation et les comédiens Timon (Zeje) et Matej (Andrej) ont également été récompensés par des prix d'interprétation.



LE CONTEXTE DU FILM : LES CENTRES DE DÉTENTION POUR MINEURS EN SLOVÉNIE, LES MŒURS ET L'ENVIRONNEMENT SOCIAL

La plupart des centres de détention ont été créés après la Seconde Guerre Mondiale, mais ont conservé le même aspect depuis les années 70 lorsque le système éducatif est passé de l'autoritarisme à une forme de laxisme. Ces centres fonctionnent encore aujourd'hui comme des institutions. Leur mode de fonctionnement est néanmoins totalement dépassé. Les bouleversements sociétaux compliquent le travail des éducateurs qui ne comprennent pas les problèmes des jeunes ce qui provoque chez eux un sentiment de frustration. Ils deviennent alors semblables aux parents de ces jeunes, impuissants, agressifs et désabusés. Dans ce film, j'ai tenté de montrer ces centres comme des lieux claustrophobes, où rien ne fonctionne comme cela devrait marcher. Sans l'autorité des éducateurs, les jeunes établissent leurs propres règles dont ces éducateurs ne tiennent pas compte et le centre devient un lieu sans loi.

Mais le sujet du film n'est pas simplement l'institution. L'environnement d'Andrej est le reflet du monde dans lequel il évolue. C'est un espace de marginalisation, un système dépassé qui devrait déjà appartenir à l'histoire. Le sujet du film est le passage à l'âge adulte, la quête d'identité dans ce monde. C'est un film sur la trahison, pas juste individuelle mais collective.

C'est un fait établi que les jeunes de ces centres proviennent de classes sociales défavorisées et que les difficultés matérielles, l'éducation conduite par les parents, sont la cause de leur exclusion sociale et de leur délinquance. La plupart des jeunes issus de familles défavorisées sont dans une situation de stress et leurs géniteurs n'ont pas la capacité de s'opposer à l'appareil d'Etat. De fait, l'état profite de cette situation pour envoyer plus facilement ces jeunes dans ces centres afin de se débarrasser du « problème ». J'ai délibérément dressé un portrait de cette jeunesse de manière à ce qu'on ne se concentre pas sur leur statut social ou sur des stéréotypes. Je me suis concentré sur leur attrait pour le consumérisme ce qui selon moi, est comme une compensation de leurs manques d'humanité et du sens d'appartenance. Peu importent nos origines, nous partageons tous en commun ce désir de lien et d'amour. Est-ce que nous compensons ces manques par l'hédonisme et les biens matériels ? Par le besoin constant d'être stimulé ? J'ai le sentiment que c'est la désertion des parents qui force les jeunes à davantage compter sur eux mêmes. Le manque ou l'absence de communication et trop d'espérances poussent les jeunes jusqu'à leur incapacité de supporter le poids de leurs parents et de la société toute entière. Et pour échapper à cet environnement stressant, ils se réfugient dans un monde de fêtes, de drogues et de sexe. Ils espèrent retrouver un sentiment d'appartenance et une empathie auprès de leurs camarades qui viennent du même milieu, mais qui au final ne leur apportent ni l'un ni l'autre.





LE RÉALISATEUR DARKO ŠTANTE

Darko Štante est né en 1975 en Slovénie. Il est diplômé de la faculté de Sciences Humaines de l'Université de Ljubljana. Il a travaillé comme assistant réalisateur sur diverses productions commerciales et a écrit ses propres projets audiovisuels. Il est actuellement tuteur dans un centre de réhabilitation de jeunes en difficulté, ce qui lui a inspiré *Conséquences*, son premier long-métrage.

FICHE TECHNIQUE

Scénario et Réalisation.....	Darko Štante
Image.....	Rok Kajzer Nagode
Son.....	Julij Zornik
Costumes.....	Ina Ferlan
Décors.....	Špela Kropušek
Maquillage.....	Anita Ferčak
Musique.....	Vladimir « Doša » Kosovič
Montage.....	Sara Gjergjek
Producteurs.....	Andraž Jerič, Jerca Jerič (Temporama)
Co-Producteurs.....	Rok Biček, Teo Riž nar, Julij Zornik
Ventes Internationales.....	Wide
Distribution.....	Epicentre Films

FICHE ARTISTIQUE

Matej Zemljič.....	ANDREJ
Timon Šturbej.....	ZELJKO
Gašper Markun.....	NIKO
Lovro Zafred.....	LUKA
Rosana Hribar.....	LA MERE DE ANDREJ
Dejan Spasić.....	OCE
Iztok Drabik Jug.....	EDUCATEUR JANEZ
Lea Cok.....	SVETLANA
Blaž Setnikar.....	EDUCATEUR ZORAN

FESTIVALS

Festival LGBT Grenoble Vues d'en Face
 Festival LGBT Toulouse Des Images aux Mots
 Festival LGBT Rouen Ciné Friendly
 TIFF 2018 – Discovery section
 Jameson CineFest Miskolc IFF 2018
 Athens IFF 2018
 BFI 2018 – Dare section
 Festival Cinéma Méditerranéen de Bruxelles 2018 – Panorama section
 FIGG Premio Maguey 2019
 Roze Filmdagen 2019
 Amsterdam LGBTQ FF 2019
 Vilnius FF 2019
 Istanbul Film Festival 2019

